



Texte et contexte :
une analyse lexicométrique et repérage du lexique de subjectivité.

Text and context:
Lexicometric analysis and spotting of the lexicon of subjectivity

HASSANI Rima Aida

Université Abbès Laghrour Khenchela
(Algérie)

hassani.rima@univ-khenchela.dz

Résumé:	informations sur l'article
Cet article porte sur l'œuvre « L'enfant des Aurès » de l'auteur algérien Zine Bakhouch. Il s'inscrit dans le cadre de la lexicométrie et se fixe comme objectif principal d'appréhender l'existence du vocabulaire de subjectivité de l'auteur d'un point de vue statistique. Pour ce faire, il met en œuvre les techniques de la statistique lexicale et ce, en utilisant le logiciel de lexicométrie Trope. Le corpus d'analyse se caractérise par une empreinte langagière et lexicale du vécu de son auteur et aussi du contexte de sa production.	Reçu 04 Avril 2022 Acceptation 13 Octobre 2022
	Mots clés: ✓ Lexicométrie: ✓ Analyse ✓ Subjectivité ✓ Lexique
Abstract :	Article info
This article is about the work "L'enfant des aurès" by Algerian author Zine Bakhouch. It falls within the framework of lexicometry and sets as its main objective to understand the existence of the author's subjectivity vocabulary from a statistical point of view. To do this, he implements the techniques of lexical statistics, using the lexicometry software Trope. The corpus of analysis is characterized by a linguistic and lexical imprint of the experience of its author and also of the context of its production.	Received 04 April 2022 Accepted 13 October 2022
	Keywords: ✓ Lexicometry: ✓ Discourse: ✓ Subjectivity: ✓ Lexicon

1. INTRODUCTION

Le caractère interdisciplinaire des sciences du langage, ainsi que l'évolution du champ d'étude de ces dernières a intimement approfondie les relations entre maints champs d'étude à citer la linguistique la littérature. Cette rencontre entre les deux domaines situe notre travail dans un carrefour appelé « l'autobiographie ».

Notre travail consiste à effectuer une analyse lexicométrique de l'œuvre de l'auteur Zine Bakhouché dans le but de détecter et de déceler les empreintes de subjectivité, pouvant classer son œuvre dans le champ de l'autobiographie, autrement dit comment le fait de relater sa vie l'auteur use d'un lexique propre au genre en question. Notre analyse s'articule sur une problématique centrale qui est comme suit : comment l'autobiographie se manifeste dans un discours par le biais d'un langage –lexique- spécifique ?

Pour répondre à cette problématique, nous allons émettre quelques hypothèses dont nous allons vérifier la pertinence tout au long de notre recherche, nous résumons nos hypothèses comme suit :

❖ *Comment Zine Bkhouché manifeste son subjectivité d'une manière explicite dont il exprime son point de vue en mettant en relief les indices de subjectivité, ou bien implicitement et cela par la manifestation de son attitude, son évaluation et son jugement ?*

❖ *Peut-on dire que La subjectivité est une capacité de mobilisations de formes d'autobiographie et processus d'institution du sujet dans et à travers le langage ?*

Notre objectif de recherche est s'inscrit dans le domaine de la science du langage. Tout au long de ce travail nous nous pencherons donc sur la présence de l'auteur dans son récit dans un objectif de rendre compte de la dimension autobiographique contenue dans l'enfant des Aurès.

Pour vérifier nos hypothèses et afin d'atteindre nos objectifs nous allons faire appel à un outil d'investigation qu'est : le logiciel lexicométrique qui va analyser le lexique de corpus (le cas de trope).

L'émergence de multiples dérives de l'autobiographie incite le lecteur à s'interroger sur les différentes problématiques d'autobiographie. En effet, les problématiques de l'autobiographique sont nombreuses. Elle fait preuve de renaissance et d'initiative et permet l'interaction entre le passé du souvenir et le présent de l'écriture. Elle pose les conditions d'une reconquête de soi.

La lexicométrie est une démarche scientifique; C'est-à-dire qu'elle vise à créer, à systématiser un ensemble de connaissances, d'études d'une valeur universelle caractérisées par un objet et une méthode déterminés, fondées sur des relations objectives, vérifiables. Née du besoin profond ressenti par les spécialistes de l'étude des textes de dépasser les approches traditionnelles, jugées souvent trop subjectives, elle se propose d'apporter sur les textes un éclairage nouveau fondé sur le décompte et la localisation des formes qu'ils contiennent

2. Tropes: au service de l'analyse lexicométrique

2.1 Présentation

Trope est un logiciel d'analyse sémantique ou de fouille de texte créé en 1994 par Pierre Molette et Agnès Landré, sur la base des travaux de Rodolphe Ghiglione Il propose des fonctions et outils d'analyse de texte, on peut citer un éditeur d'ontologies, une classification arborescente de la référence, l'analyse chronologique du récit, le diagnostic du style du texte, la catégorisation des mots-outils, l'extraction terminologique.

Il fait l'objet d'une évolution régulière en différentes langues (dont le français, l'anglais,

l'espagnol et le portugais) dans l'environnement Microsoft Windows.

Le logiciel utilise des procédés de classification sémantique et de génération de thesaurus qui se rapprochent de la linguistique anglo-saxonne, en exclusif des travaux de John Lyon.

Sa spécialité est d'exploiter activement l'analyse propositionnelle du discours « APD » et l'analyse cognitive discursive « ACD » de Rodolphe Ghiglione.

Tropes est également inspiré de la Grammaire du sens et de l'expression de Patrick Charaudeau pour diagnostiquer le style du texte, ainsi que des travaux de Mathieu Brugidou concernant l'analyse chronologique du récit.

Tropes met l'accent aussi sur une morphosyntaxique, un lexique et un réseau sémantique pour catégoriser des textes. Les résultats sont présentés sous forme de représentations graphiques hypertextes ou de rapports.

3. Auteur et corpus d'analyse

Enfants des Aurès, universitaire et enseignant, la vie romancier Zine Bakhouché est une passerelle entre les deux rives de la Méditerranée. Il est né en 1954 dans les Aurès, dans la partie berbère de l'Algérie. Il vit à Vénissieux depuis 2012. Pour ce retraité, le besoin d'écrire est apparu tôt." Cette passion a été en veille long temps. Depuis ma thèse, c'est devenu un besoin" précise-t-il. Zine Bakhouché a édité son premier roman l'enfant des Aurès en 2014 "il a perdu mon père en 1974, puis ma sœur et mon frère. Ce livre est une thérapie. Je suis issu d'une famille de paysans berbères très modeste qu'ont tout faits pour que leurs enfants étudient. Ce livre raconte son enfance, mon Aurès un pays qui a su garder sa langue et ses traditions".

En 2015, Zine Bakhouché publie son second livre de là, on voit Alger. Un roman pamphlet sur les dix ans de guerre civile et de corruption qui ont mis à genoux une Algérie forte pourtant de ses pétrodollars. Pour lui, la corruption en Algérie est vécue par l'habitant comme une frustration. "Le souhait de tout jeune Algérie est de quitter le pays. Pourtant l'Algérie est très riche. Mais quand il y a une volonté politique de détruire un pays." Zine Bakhouché a acquis la nationalité française et voit aussi l'évolution du pays qu'il l'a accueilli.

"En tant qu'immigré, il a élevé ses enfants dans le respect du pays qui nous a ouvert ses bras. Les invités doivent respecter la loi de ce pays, mais aussi les gens, l'histoire et lui dire merci pour nous avoir donné la chance d'aller dans de bonnes écoles, on y libre. Je me suis bien intégré car ma génération est très proche de la Avez-vous. C'est la politique qui crée les blessures, pas le peuple."

4. L'analyse lexicométrique

Après avoir soigneusement constitué et enregistré en ordinateur son corpus d'analyse, le chercheur procède à une division de ce corpus en plusieurs sous-parties comparables. Cette distribution tient compte des hypothèses d'analyse. Celles-ci sont formulées en fonction d'une variable de l'énonciation déterminée préalablement par le lexicométricien (auteur, époque, lieu, genre littéraire, etc.) La division du corpus vise à examiner les ressemblances ou les oppositions lexicales entre les sous-corpus. Ainsi, le chercheur peut vérifier la pertinence de son découpage et partant valider ou invalider ses hypothèses. Par exemple, si on divise un corpus constitué de l'oeuvre complète d'un auteur en fonction de la variable « temps », c'est-à-dire en fonction des époques pendant lesquelles les textes de l'écrivain ont été produits, on peut distinguer plusieurs époques, donc plusieurs sous-parties. L'analyse lexicométrique fait ressortir les

ressemblances ou les clivages lexicaux entre les différentes sous-parties (donc les différentes époques). L'hypothèse de recherche serait donc axée sur l'effet du temps sur l'évolution du lexique d'un auteur.

5. Quête des empreintes lexicales et subjectivité

1. Le style :

L'étude du style est intéressante si le logiciel a émis un diagnostic inattendu. Les propositions remarquables résument les parties les plus caractéristiques dans ce texte.

Pour répondre aux questions suivantes : quel est le style générale du texte ? Quel est le type de mise en scène ?

Le logiciel propose des réponses sous forme de notes :

1.1 Style plutôt narratif : « 9 épisode(s) détecté(s) ».

L'écrivain sert à des procédés narratifs qui sont des manières divers de raconter une histoire et pour présenter certain élément particulier. Il sert à des figures de style comme la description et le portrait pour permettre aux lecteurs d'imaginer, de se représenter les éléments du roman en les amenant à voir, à ressentir, à vivre ce que vivent les personnages. Ainsi de laisser le lecteur participe plus étroitement à l'intrigue et même à la vivre mentalement. La finalité de la description est d'augmenter le degré de vraisemblance du l'histoire et lui donne plus crédibilité. Lorsqu'on présente un personnage de cette façon, on parle souvent de faire le portrait physique et psychologique de ce dernier.

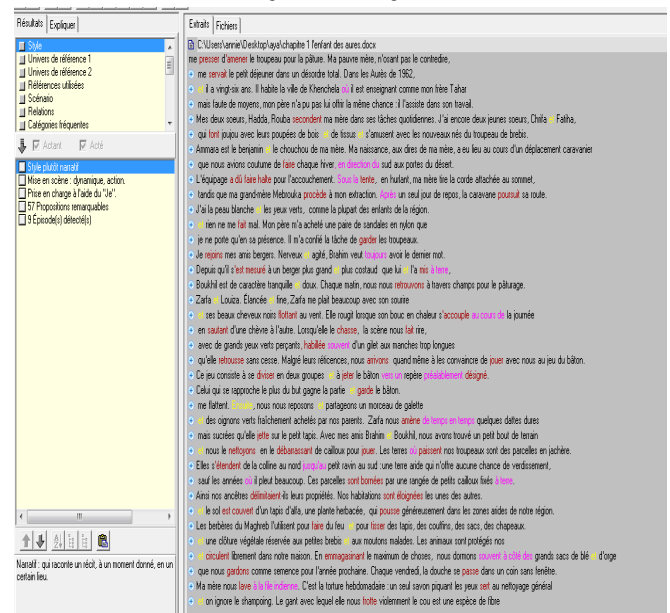
1.2 prise en charge par le narrateur :

Zine sert d'intermédiaire pour raconter son récit de vie, c'est-à-dire il est l'un des personnages principaux de son histoire et qui participe à l'action, on dit qu'il est « un narrateur à l'intérieur du récit » ; le texte est

écrit à la première personne du singulier, c'est la prise en charge à l'aide de « je ». Il est à la fois le héro, c'est lui qui crée l'univers du roman, on dit qu'il est « un narrateur sujet/acteur ».

-57 propositions remarquables.

Fig.1. Image prise du logiciel lors de l'analyse du style



2. Univers de référence :

On peut personnaliser les dictionnaires du logiciel de structurer l'information, en fonction de la stratégie de l'analyse visée.

Le logiciel détecte les références en utilisant trois niveaux de représentations

* univers de référence 1.

* univers de référence 2.

* références utilisées.

L'affichage des références et de leurs relation conduit au cœur du discours : il apparait par importante évolution décroissante, tous les acteurs, objets, choses et concepts mis en scène dans le texte.

L'univers de référence désigne l'ensemble de nom, d'adjectifs et de verbes à une même catégorie sémantique et liés de branches par leur sémantique c'est ce qu'on l'appelle « champ sémantique ». Laurel Brinton a

relie le concept linguistique à l'hyponymie pour donner la définition du champ sémantique :

« En relation avec le concept de l'hyponymie, c'est la notion de domaine sémantique. Un champ sémantique désigne un segment de réalité symbolisé par un ensemble de mots apparentés. Les mots dans un champ sémantique partagent une propriété sémantique commune ».

C'est-à-dire, dans l'ensemble, les mots dans un champ sémantique ne sont pas nécessairement synonymes, mais sont tous habitués à parler du même phénomène général. On prend le mot famille qu'est détecté par le logiciel à titre d'exemple :

Ex 1 : « mon **père** ne l'entendait pas... ».

Ex 2 : « ma pauvre **mère** n'osait pas ... ».

Ex3 : « Benacer est notre **ainé** ».

Ex 4 : « je suis le sixième enfant, dans une **fratrie** de neuf ».

Ex 5 : « j'ai encore deux jeunes **sœurs** ».

Ex 6 : « tandis que ma **grand-mère**... ».

Fig 2 : Capture du logiciel lors de l'analyse de l'univers et référence



3. Les scénarios :

On peut personnaliser les dictionnaires du logiciel de structurer l'information , en fonction de la stratégie de l'analyse visée.

L'utilisation d'un Scénario personnalisé est généralement indispensable pour effectuer une analyse correcte d'un texte.

Les résultats affichent le Scénario qui été appliqué sur ce texte. Pour modifier ou créer un Scénario, on utilise le menu [Outils][Scénario]. Il existe plusieurs Scénarios pour traiter différents contenus.

Les scénarios donne une liste des caractères soit : des personnages (description, portrait...etc.), des dimensions, de positions....

Le logiciel a ordonné ces caractère selon le nombre de répétition, on prend à titre d'illustration le caractère apparence et beauté :

Ex1 : « ces **beaux** cheveux flottant au vent ».

Ex2 : « tout le monde la trouve d'une **beauté** éblouissante ».

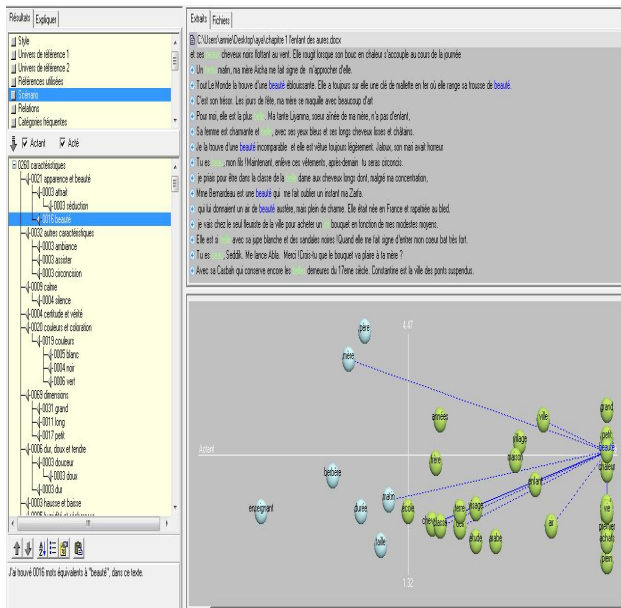
Ex 3 : « dans la classe de la **belle** dame ».

Ex4 : « toujours bien **élégant** ».

Ex5 : « en restant toujours sensible à son **charme** ».

Ex6 : « ...pour acheter un **joli** bouquet de fleur ».

Fig3. Les déferents scénarios vus sur le logiciel lors de l'analyse.



4. Relation :

Ces Relations sont orientées suivant l'ordre d'apparition des mots qui les composent généralement en allant des actants vers les actés, ou, plus simplement, dans le sens de lecture.

Les relations indiquent quelles références sont fréquemment liées (c'est à dire rencontrés à l'intérieur d'une même proposition) dans le texte analysé. L'affichage des relations ne laissent pas beaucoup de place au hasard, en effet, il est assez peu probable que deux références se trouvent plusieurs fois dans le même ordre, dans le même texte.

Dans ce cas, cela signifie que ces deux références sont fortement liées, cela montre les notions sur lesquelles l'auteur du texte a insisté (mais pas forcément ce qu'il a voulu y mettre) , en illustrant ça avec les exemples suivants :

Ex1 : (berbère > arabe)

« Pour nous les montagnards **berbères**, se familiariser avec **l'arabe** classique ».

Ex2 : (construction > pont)

« Il est lors, de sa **construction**, le plus haut **pont** de pierre du monde ».

Ex3 : (sœur > mère)

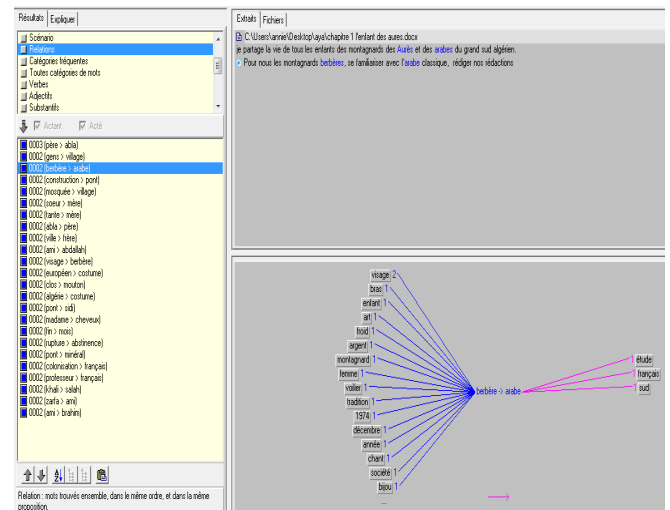
« Ma tante liyamna, la **sœur** aîné de ma **mère** »

*Graphe étoilé :

Le graphe en étoile affiche les Relations entre Références, ou entre une catégorie de mots et des Références.

Ce type de graphe permet d'analyser l'environnement d'une Référence ou d'une catégorie. Ils sont orientés : les Références affichées à gauche de la classe centrale sont ses prédécesseurs, celles qui sont affichées à sa droite sont ses successeurs.

Fig.4. Les relations dans l'œuvre analysée.



5. Catégories fréquentes :

Ces résultats correspondent à une suite de grandes catégories sous

catégories sémantiques. Cette classification permet de comprendre

comment le narrateur s'exprime. Il ya cinq grandes catégories :

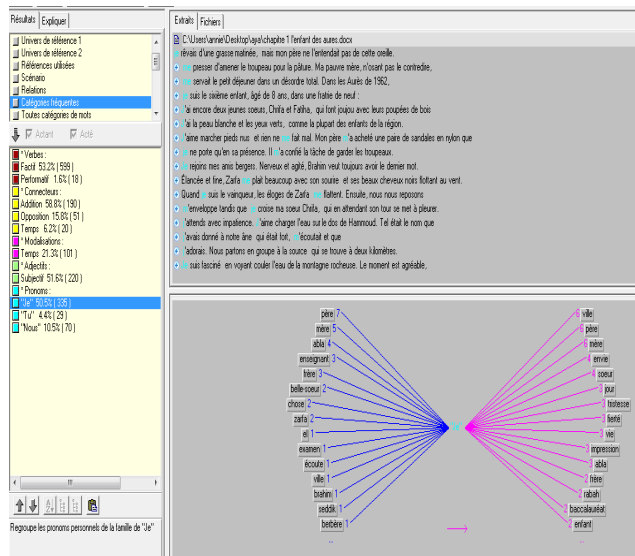
5.1. Les pronoms personnels :

La subjectivité d'un être ne peut prendre forme que dans et par l'usage du langage, puisque seul le langage contient des signes qui permettent au locuteur de s'affirmer en tant que sujet. Benveniste dans son essai présente plusieurs aspects du langage qui soutiennent cette théorie. Il s'agit entre

autres des pronoms personnels, notamment celui de la première personne, "je". Les pronoms personnels qui existent dans toutes les langues du monde sont le signe primordial de la subjectivité intrinsèque du langage. L'énonciateur laisse des 'traces énonciatives' implicites ou explicites dans ses actes de langage, et il est possible de les détecter.

La marque la plus évidente : 1ère personne du singulier

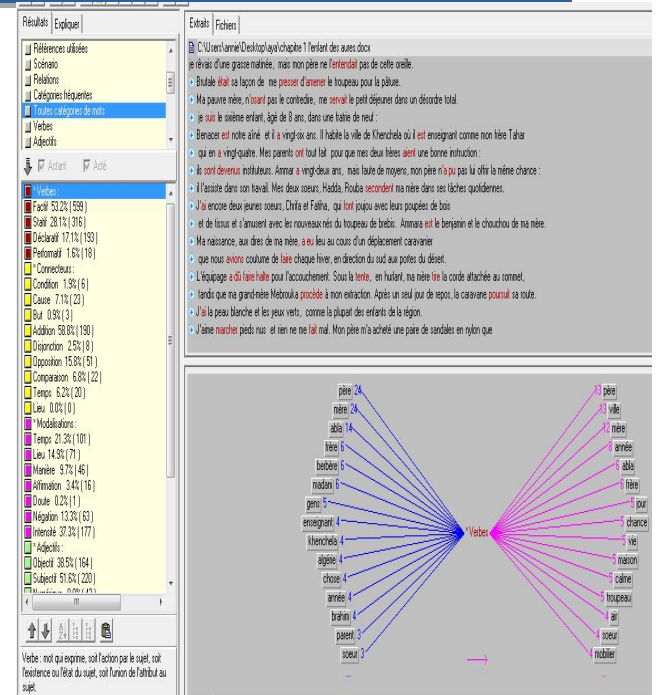
Fig. 5 : les pronoms personnels



5.2.Types de verbes :

Les verbes qui expriment des actions (Factifs), des états ou des notions de possession (Statifs), une déclaration sur un état, un être, un objet, ... (Déclaratifs), un acte dans le langage (Performatifs).

Fig 6 : les types de verbes



5.2.1. Les verbes factifs : Les verbes qui expriment des actions, analysés par Kiparsky En 1970 qui ont pour caractéristique principale de poser une croyance à l'égard d'un événement et présupposer la réalité / la vérité de cet événement.

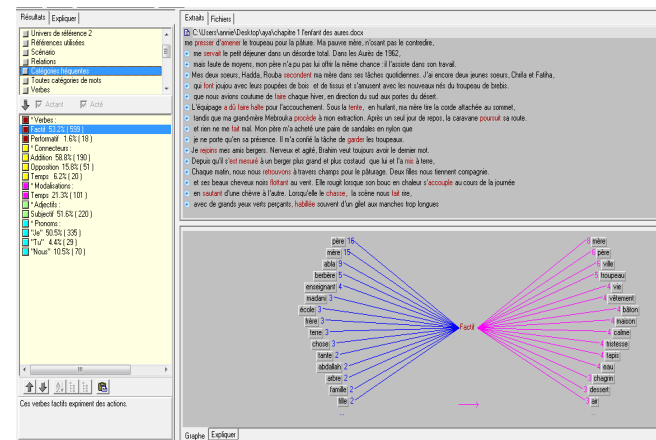
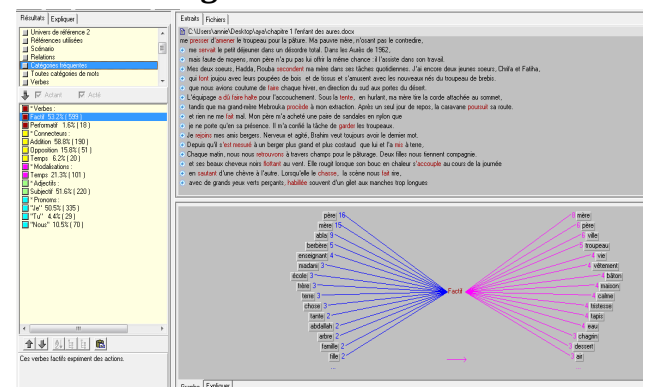


Fig 7 : verbes factifs

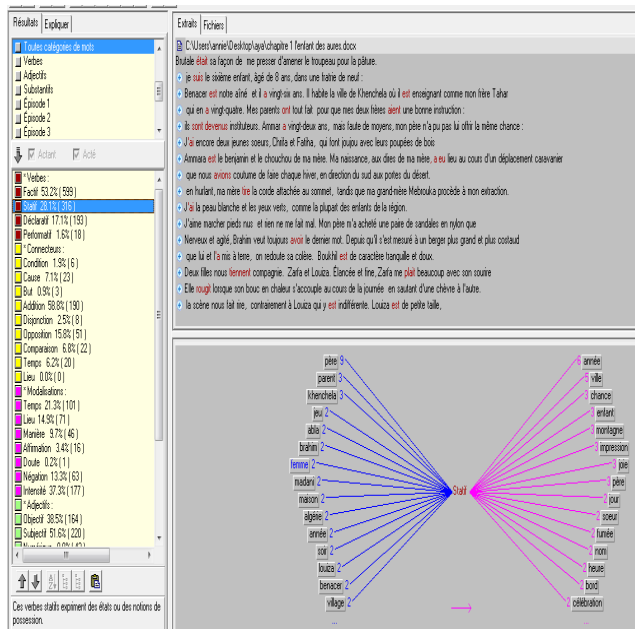


5.2.2 Verbes statifs :

* statif, -ive : adjectif et substantif masculin ; en linguistique (en parlant d'un verbe, d'un adverbe ou d'un adjectif) qui indique un étant permanent ou bien une déclinaison qui indique l'état.

Un verbe statif : Sont des états ou des notions de possession. La notion de verbe statif est surtout connue par la classification des verbes proposée par Z.Vendler ; les verbes statifs s'y opposent aux verbes « d'activité comme marcher », « d'accomplissement : écrire une lettre » et « d'achèvement comme sortir ».¹

Fig.9. verbes statifs



Après avoir fait notre analyse lexicométrique à l'aide du logiciel trope, nous passerons maintenant à l'analyse descriptive et le repérage des indices et déictiques qui nous permettent de détecter la subjectivité de narrateur afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

1. Les pronoms personnels :

En nous basant sur les extraits tracés ci-dessus, nous essayons de repérer pas mal de traces énonciatives qui marquent la présence de l'écrivain dans son récit. Tout d'abord, nous avons constaté une manifestation du P.P « je » qui est très fréquent dans le roman

* Notre corpus referme 50.5 soit 335 « je »

Selon Charaudeau : « la forme grammaticale (je) est associée à l'énonciateur, donc on associe (je) à l'instance d'énonciation. Or ce n'est pas toujours le cas, (je) peut indiquer ou représenter quelqu'un en dehors de l'instance d'énonciation. » Tandis que le cas de ce chapitre le « je » est un indice de l'instance d'énonciation et de subjectivité. Il désigne l'énonciateur unique, celui qui dit «-je » dans l'énoncé qui comporte la forme grammaticale « je ». À titre exemple « Je rêvais », « je me fais prier », « je t'ai déjà dit ». Grâce à ces pronoms personnels et aux adjectifs possessifs « mes amis », « notre maison » Nous pouvons facilement détecter et reconnaître qui parle (le narrateur + les personnages).

* Notre corpus referme 10.5 soit 70 « nous ».

Nous = je + tu/ ou il

Le « nous » inclusif est purement déictique. En revanche, lorsqu'il comporte un élément de troisième personne, le pronom doit être accompagné d'un syntagme nominal fonctionnant comme antécédent de l'élément « il » inclus dans le « nous »²

6.L'interprétation détaillée des résultats:

Z.Vendler (linguistique en philosophie, New York, 1
Cornell, Univ.Press. 1967)

J-B. Mearcellesi (dans langage, N/23°1975²

Le « **nous** » il peut désigner le locuteur (le cas de l'écrivain) + tierce personne

Ex « **Nous les héros de la fête...** ». Le **Nous** renvoie au **petit Seddik** et son ami **Lazher**. C'est un **Nous inclusif**.

Mais dans l'autre cas, il peut désigner une seule personne. Il est dans ce cas un **Nous** de généralisation ou de modestie.

Le **Nous** morphologique pronom de la première personne du pluriel mais équivaut à la première personne du singulier et qui renvoie au narrateur (Zine Bakhouché).

Notre corpus regroupe 1.1 soit 7 « vous ».

Le « **vous** » il peut désigner plusieurs personnes (allocutaires) : « tu +tu... » Ou dont seulement l'un des présent « tu+il... ».

Vous = tu + tu et / ou il ³

Ex : « L'année est longue comme **vous** le savez.... » .Le vous renvoie à **seddik** et **les autres étudiants**.

Mais dans certain cas, le « vous » peut désigner une seule personne, il est dans ce cas, il s'agit « **d'une formule de politesse** » dans le but de montrer son respect.

Ex : « faites **vous** des salades de fruits chez **vous** ».

Le **Vous** morphologique pronom de la deuxième personne du pluriel, mais équivaut à la deuxième personne du singulier « tu » qui se réfère et réserve à un espace d'intimité.

Le pronom indéfini « on » est employé avec un pourcentage de 2.1 soit 14 « on ».

Maingueneau explique la fonction du « **on** » [...ce n'est pas un vrai pronom, comme il, qui renvoie à un antécédent avec lequel il s'accorde, mais un élément autonome qui désigne un sujet humain indéterminé .C'est le contexte qui permet de lui conférer une valeur, qui peut être variable.]

Donc le « **on** » il peut avoir plusieurs fonction et représente toutes les personnes du roman « je, tu, nous, vous.. », c'est grâce au contexte qui nous facilite la tâche pour détecter et conférer sa valeur.

Ex : « **on** lui confié une tâche digne de confiance ».

Dans l'énoncé suivant : « nous, **on** préfère manger les fruits tout naturellement ». On peut constater et dire que le « **on** » ici indique le « Nous », donc il peut le remplacer (on : seddik et tout les membres de sa famille).

2. la localisation spatio-temporelle :

Il est nécessaire d'identifier les déictiques spatio-temporels. Leur fonction est d'inscrire l'énoncé dans le temps et l'espace.

2.1 Les déictiques temporels :

Exprimer le temps, c'est localiser un événement sur l'axe de la durée, par rapport à moment T pris comme référence. Ce T peut selon le cas correspondre à :

- Une date particulière prise comme références du fait de son importance, c'est la naissance de l'écrivain Zine Bakhouché

Pour pouvoir repérer les déictiques temporels, trois éléments linguistiques peuvent assurer leurs fonctions au sein du contexte.

2.1.1 les désinences verbales :

Le choix d'une forme de passé / présent / futur est de nature évidemment déictique ; la référence est « **nyngocentrique** ».

- Du passé, antérieur par rapport au corpus :
- Au temps du présent du corpus :
- Du futur, postérieur :

2.1.2 Adverbes et locutions adverbiales :

A la différence des formes de la conjugaison verbale, les adv et locutions adverbiales qui spécifient la localisation temporelle du procès présentent un double jeu de formes, déictique

et contextuelles. Ils sont nombreux, mais nous allons les

classer selon leur coïncidence avec notre corpus :

	Déictique (y exprimé dans le contexte)
Simultanéité	Maintenant, en ce moment
Antériorité	« En moins de deux heures » « Que mon père ce jour là »
Postériorité	« J'irai demain avec mon ami.... » « Après demain tu seras circoncis »

2.1.3 Prépositions temporelles :

« **Depuis Y** » : implique que Y est antérieure à To, à titre d'illustration « **depuis deux semaine**, j'ai », « car il faut l'aller-retour..... **Depuis longtemps** ».

2.2 Les déictiques spatiaux :

On peut dire que les déictiques spatiaux indiquent le lieu ou se produit l'énonciation ou la position qu'occupe le locuteur lors de son acte d'énonciation, dans notre corpus on a détecté trois formes de déictiques spatiaux ; commençant par le premier :

2.2.1 ici/là/là-bas :

Nous examinons les extraits suivants :

Ex 1 : « Habites-tu **ici** Seddik ».

Ex 2 : « tous mes amis sont **là** ».

Ex 3 : « **là-bas** il étudiera mieux qu'ici ».

Dans les énonces précédentes les déictique spatiaux « **ici**, **là-bas**, **là** » indique le lieu d'énonciation qui sera facilement interprétables. Ils ont donc une valeur situationnelle. L'adverbe « **ici** » demande que le locuteur soit connu et sa valeur change en

fonctions de la position des interlocuteurs ou des lieux.

2.2.2 Prés de Y / loin de Y :

Ces expressions ne sont pas fondamentalement déictique, simplement, lorsqu'il n'est pas exprimé dans le contexte proche ou lointain, y représente le lieu où se trouve le locuteur. À titre d'exemple : « je vais être en internat **loin** de mon espace familiale ».

2.2.3 Devant / derrière : « X est devant /derrière Y) :

x est un objet qui ne possède ni « avant » ni « après » :

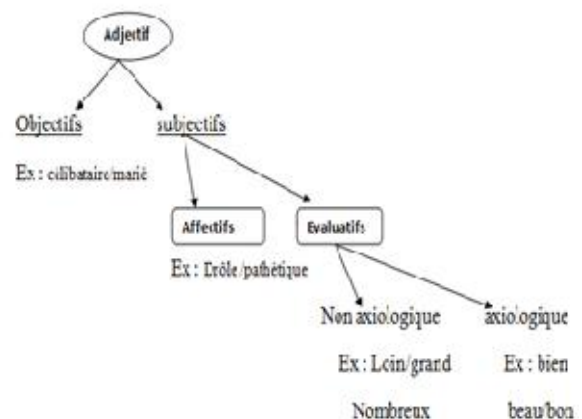
« À la file devant le réfectoire ... » l'utilisation de cette préposition est toujours de types déictique (en même temps que relationnel) : la localisation relative de l'objet s'effectue en tenant compte également de la position dans l'espace de l'observateur-locuteur

3-Les adjectifs subjectifs :

« **Tout est relatif** », dans l'usage des adjectifs il n'est pas question de procéder ici à une analyse un peu fine du système sémantique des adjectifs

Notre propos est simplement de montrer qu'il convient de distinguer plusieurs catégories d'adjectifs subjectifs :

Fig : classification générale des adjectifs



Nous intéressons ici les catégories qui sont pertinentes dans le cadre d'une problématique de l'énonciation, et qui relèvent de ce que Hjelmslev appelle « **le niveau interprétatif du langage** »

3.1. Les adjectifs affectifs :

En commençant par une simple définition : « les adj aff énoncent en même temps qu'une propriété de l'objet qu'il détermine, une réaction émotionnelle du sujet parlant en face de cet objet, En prenant à titre d'ex : « d'**une petite** taille », «..... **Le premier** à mon père », « **un long** parcours »

La valeur affective peut être inhérente à l'adj, ou au contraire solidaire d'une signification prosodique, typographique (le), ou syntaxique particulier

Ex1 : « **le grand** dictionnaire »

Ex2 : « **le seule** fleuriste »

3.2. Adjectifs évaluatifs non axiologique :

En commençant par une simple définition : « cette classe comprend tous les adjectifs qui, sans énoncer de jugement de valeur, ni d'engagement affectif du locuteur, impliquant une évolution quantitative ou qualitative de l'objet dénoté par le substantif qu'il détermine »

Dans les énoncés suivants, nous analyserons à l'aide de certains exemples le fonctionnement non AX dans notre corpus :

Ex1 : «elle est si belle avec sa jupe **blanche** ».

Ex 2 « j'ai la peau **blanche** ...».

Ex 3 « nous sommes dans l'obligation de nous tenir droit debout sans bouger dans **la grande** bassine ». Ex 4 «ses beaux cheveux **noir** flottant au vent ».

Dans les énoncés sus-cités, l'emploi des adj tels que : blanche, grande, noire ;;;; ne supposent pas un jugement du valeurs de la par de l'énonciateur, mais une description réelle par l'énonciateur , car il nous semble

que leurs emploi est dénudé de tout subjectivité.

3.3 Les adjectifs évaluatifs axiologique :

En commençant par une simple définition : « comme celle des adj précédentes, mais elles peuvent désigne une valeur étique ou esthétique tel dans le cas des adjectifs beau/laid, petit/grand ou sur un jugement de valeurs soit négatifs ou positifs.

4. Les verbes subjectifs :

Les verbes, en particulier ceux d'entre eux qui posent le lecteur comme «source de l'évaluation », constituent une classe hétérogène, le chapitre renferme trois modèles de verbes : les verbes factifs qui expriment des actions avec un pourcentage de 53.2 soit 599 verbes statifs comme : presser, amener, retrouver, mesurer, procéder, rejoindre, faire..... ; les verbes statifs qui exprimes des états ou des notions de possession avec un pourcentage de 28.1 soit 316 verbes statifs comme : devenir , rougir, plaire, tenir.... ; les verbes déclaratifs qui expriment une déclaration sur un état, une action, un être, un objet ou un sentiment avec un pourcentage de 17.1 soit 193 verbes déclaratifs comme : convaincre, repartir, penser, parler, trouver, marcher....

6. Conclusion:

Mentionner Dans notre travaille de recherche nous avons tenté à répondre à la problématique suivante : *Quels sont les points de croisement entre la vie réelle de l'écrivain et l'histoire racontée dans le roman? , D'une autre façon Comment ZINE BAKHOUCHE, dans L'Enfant des Aurès de quelle manière montre sa subjectivité, afin de raconter son autobiographie?*

Le roman l'enfant des Aurès s'insère dans la perspective autobiographique, effectivement le contenu du roman est centré sur la vie de Zine Bakhouché, il met en scène tout les personnages qu'il a connu ou

rencontrer. L'autobiographie est le premier fil conducteur de notre étude, nous pouvons dire que le roman l'enfant des Aurès, remplit tous les critères nécessaires au genre autobiographique. donc nous avons pu prouver en mettant en relation les indices présent à l'intérieure du récit. Nous avons mis en conséquence les trois concepts essentiels à l'écriture autobiographique : l'identité entre auteur /narrateur/ personnage.

Notre analyse s'est orientée vers l'étude de roman « l'enfant des Aurès », en analysant le style de l'écrivain, les catégories fréquentes qui sont les pronoms personnels, les types de verbes, les connecteurs, les modalisateurs pour arriver à la fin de montrer que l'écrivain est subjective dans ses écrits.

Notre recherche est linguistique puisqu'il a été question de cerner et d'identifier les contraintes proprement linguistiques. Elle est aussi littéraire puisque quelle fait appel au contexte pour aboutir à l'interprétation de tout le corpus.

Pour conclure, il est à noter que l'apport de notre travail a consisté en la mise en pratique de la coopération de l'informatique avec la linguistique puisque, grâce au logiciel lexicométrique, il est possible de faire une analyse minutieuse, d'étudier plusieurs œuvres ou les comparer de différents points de vue. Grâce aux corpus parallèles et grâce à cette possibilité d'étudier une œuvre à l'aide d'un outil informatique, le domaine de la linguistique s'enrichit sans cesse et apporte de grandes potentialités à l'évolution de la linguistique.

Grâce aux moyens de communication et d'usage collectif fournis par les nouvelles technologies, la statistique n'est plus réservée

au champ scientifique ou économique, elle est aujourd'hui, en usage général dans tous les domaines comme celui d'analyse d'une œuvre autobiographique que nous choisissons de traiter à travers l'outil *trope* dans cette proposition de communication.

7. Liste Bibliographique:

Livres :

1- **Adam J-M**: Eléments de linguistique textuelle, éd Margauda. (1990.p23).

2- **Benveniste** problèmes de linguistique générales, (1966p242), Gallimard

3- **Henry Widdowson**, dans Karamych, (1984)

4- **John Langshaw Austin** (Quand dire, c'est faire), Paris, Seuil 1970

5- **John Mony**, (hermaphroditism, gender and precocity in hyperadrenocorticism), 1955 (p253)

6- **Maingueneau. D.** initiation aux méthodes de l'analyse du discours problèmes et perspectives, (1976. p 16)

7- **Philippe Lejeune**, Le pacte autobiographie, Le Seuil, Paris 1975

8- **Rastier François** « Doxa et lexique en corpus – pour une sémantique des "idéologies" », in Actes des Journées Scientifiques en linguistique, mars, 2002,, CIRLLEP 2